

Extraits du discours du Président de la République Française prononcé à l'ONU le 25 septembre 2018.

Thèmes retenus pour ces extraits : Commerce mondial et conséquences en lien avec inégalités, pauvreté, droits humains, environnement, climat.

Pages 1 et 2. ... Nous vivons aujourd'hui une crise profonde de l'ordre international libéral westphalien que nous avons connu. D'abord, car il a échoué pour partie à se réguler lui-même. Ses dérives économiques, financières, environnementales et climatiques n'ont pas trouvé de réponse encore à la hauteur à ce jour. Ensuite, parce

Page 2. ... Et nul n'est besoin de chercher les responsables de ce délitement, ils sont ici, dans cette assemblée. Ils prennent la parole aujourd'hui. Les responsables, ce sont les dirigeants que nous sommes....

Page 3. ... [Qu'est-ce qui réglera le problème des déséquilibres commerciaux et toutes leurs conséquences sur nos sociétés ?](#) Des règles communes adaptées à la réalité d'aujourd'hui et permettant d'assurer des conditions de concurrence loyale, égale et en aucun cas un traitement bilatéral de tous nos différends commerciaux ou un nouveau protectionnisme....

Page 8. ... Mais je crois dans des valeurs universelles et sur ce point nous ne devons rien céder, ça n'est pas la même chose ! Je crois dans la défense non négociable de nos valeurs, les droits de l'homme, la dignité des individus, l'égalité entre les sexes. Je crois dans notre capacité à bâtir des équilibres respectueux des peuples et des cultures en ne négociant rien de cette universalité, c'est ça la réalité ! Et je ne laisserai en rien le principe de souveraineté des peuples dans la main des nationalistes ou de toutes celles et ceux qui prônent aujourd'hui dans la communauté internationale le repli, qui veulent utiliser la souveraineté des peuples

pour attaquer l'universalisme de nos valeurs, la force de celle-ci et ce qui nous tient ici tous ensemble dans cette salle !

Pages 8 et 9. [Aujourd'hui, nous devons nous attaquer aux causes profondes de nos déséquilibres](#), nous devons regarder ensemble en face les faiblesses de notre ordre international et, au-delà des crises que je viens d'évoquer, regarder les inégalités profondes qui se sont installées.

C'est pour moi aujourd'hui le cœur de notre problème, qu'est-ce qui fait renaître les nationalismes, le doute sur notre assemblée ? Qu'est-ce qui fait naître partout les crises ? [Ce sont ces inégalités profondes que nous n'avons pas su régler](#).

Il y a 10 ans, lorsque la crise financière internationale a sévi, nous avons pris des mesures d'urgence mais nous n'avons pas réglé le problème le plus profond, [nous n'avons pas endigué ce mouvement d'hyper-concentration des richesses sur notre planète et nous n'avons pas véritablement apporté une réponse à tous les laissés-pour-compte de la mondialisation. Tous ceux qui en étaient tenus à l'écart, et qui ont nourri ainsi des frustrations en raison des humiliations subies, ont nourri un désespoir dont nous payons aujourd'hui le prix collectivement ...](#)

Pages 10. ... Nous avons progressé pour réduire les inégalités entre nos pays, et nous nous en sommes donné le cadre, avec l'agenda 2030 pour le développement, mais ce combat n'est pas derrière nous, il est loin d'être achevé. La richesse par habitant est 50 fois supérieure dans les pays de l'OCDE à ce qu'elle est dans les pays à faibles revenus. Pensons-nous que durablement nous pouvons construire la stabilité, les équilibres avec une telle situation ? Non, nous devons agir !

Pages 10 et 11. [...Mais c'est aussi pour cela que la lutte contre les inégalités sera la priorité de la présidence française du sommet du G7 en 2019.](#) En effet, la France aura après le Canada, dont je veux ici saluer le leadership, la prochaine présidence du G7, dont je souhaite revoir le

format en profondeur pour mieux associer plusieurs autres puissances et travailler à de nouvelles formes de coordination.

C'est aux Nations Unies que je tenais à dire en premier que cet agenda des inégalités sera au cœur du prochain G7. C'est devant vous aussi que je m'engage à venir rendre compte des résultats du G7 de Biarritz en septembre prochain, parce que le temps où un club de pays riches pouvait définir seul les équilibres du monde est depuis longtemps dépassé. Parce que le destin de chacun des pays qui le composent est indissociable de celui de tous les membres de cette assemblée.

Oui, nous devons aujourd'hui nous attaquer aux inégalités contemporaines car elles sont à la racine de ce mal que je dénonçais au début de mon discours. Nous devons nous attaquer aux inégalités de destin. Ce sont des aberrations morales autant qu'une réalité insoutenable. Il n'est pas acceptable de ne pas avoir les mêmes chances selon le pays où l'on est né, de ne pas pouvoir aller dans certains pays à l'école parce qu'on est une femme, de ne pas avoir accès à certains soins élémentaires ...

Page 13. ...Ne signons plus d'accords commerciaux avec les puissances qui ne respectent pas l'Accord de Paris. Faisons en sorte que nos engagements commerciaux intègrent nos contraintes environnementales et sociales...

Page 14. ... Or, aucun de nous ne pourra lutter efficacement contre les inégalités que je viens de dénoncer, s'il agit seul. Sinon, il n'y aura au fond que deux solutions. La première, ce serait de toujours s'aligner vers le bas, d'aller rejoindre un standard qu'on connaît, c'est ce que nous avons fait pendant des décennies. Il y a une guerre commerciale, alors diminuons les droits des travailleurs, baissons les taxes toujours davantage, nourrissons les inégalités pour essayer de répondre à nos difficultés commerciales. Ceci mène à quoi ? Au renforcement des inégalités dans nos sociétés et à cette cassure que nous sommes en train de vivre....

Page 15. ... Je propose, au contraire, que nous mettions en place un mécanisme collectif pour travailler ensemble à ce que nous faisons, dans chacun de nos pays, pour réduire les inégalités....

Page 15. ... Pour gagner contre les inégalités, nous devons changer de méthode et d'échelle. [D'abord, revoir nos règles en matière commerciale comme en matière sociale,](#) nous devons, plutôt que poursuivre le protectionnisme, œuvrer tous ensemble pour revoir en profondeur les règles de l'OMC. Nous devons restaurer la capacité de l'OMC à résoudre les conflits, à édicter des règles pour traiter les pratiques commerciales déloyales, le non respect de la propriété intellectuelle, les transferts de technologies forcés qui ne permettent plus de lutter à armes égales.

Dès cette année, le G20 en Argentine doit nous permettre de disposer d'une feuille de route crédible pour refonder l'OMC.

C'est aussi ce que nous aurons à faire sur le plan social, l'année prochaine, lors du centenaire de l'Organisation internationale du travail. Deuxièmement, nous devons aussi faire évoluer les modalités de notre action, [faire entrer dans le champ de notre action collective les grands absents de cette salle et de notre Assemblée générale, les grands acteurs non étatiques qui contribuent à changer le monde, mais qui ne participent pas assez à la résorption des inégalités que ces transformations entraînent. Je pense aux grands acteurs du numérique, en matière de fiscalité](#) comme de responsabilité dans la lutte contre les manipulations de l'information...

Page 17 ... Nous rappellerons lors du 70e anniversaire de la Déclaration de 1948 que les droits de l'homme ne sont pas un fait culturel, des valeurs ou des options révocables, mais un corpus juridique consacré par des traités internationaux auquel les membres de cette assemblée ont librement consenti. Nous rappellerons que leur universalité n'est pas contraire à la souveraineté des peuples mais qu'elle est la seule condition possible de la préservation et de l'exercice de leurs droits...

Pages 18 et 19 ... Alors je vous le dis très clairement, le siècle qui s'ouvre nous regarde et nos enfants nous attendent ! Réglons les crises ! Œuvrons ensemble à lutter contre toutes ces inégalités mais faisons-le à hauteur d'homme et avec l'exigence de nos principes, de nos histoires, avec notre universalisme chevillé au corps !